

Pape. Les maîtres de chapelle, heureux d'utiliser en soli les voix fraîches de leurs soprani préférés, désireux de ne pas mécontenter leurs chantres, soucieux par-dessus tout de ne pas déplaire aux fidèles, ne craignaient point de faire exécuter des œuvres d'une musicalité remarquable, mais déplacées dans une église. Il faut bien avouer que, malgré toutes leurs qualités et leurs beautés harmoniques, ces compositions paraissent fades, déplorablement, auprès des simples et éloquentes mélodies du plain-chant qui, lui, sans effets inutiles, dit tout la joie et la tristesse, l'espérance et le désespoir, la confiance, le regret, et qui, seul, est une musicale prière. (2)

Le plain-chant est éminemment fécond en controverses et en discussions ; il enchanter et réjouit les uns, déçoit et ennuie les autres. (A ces derniers, on peut demander où et comment ils l'ont entendu chanter ?)

La masse des fidèles et, chose triste à constater, beaucoup de membres du clergé, lui sont peu favorables.

Nombre de personnes seront certainement surprises d'apprendre qu'il existe, en Angleterre, une Société protestante, "the plainsong and mediæval music Society" qui pour le chant sacré, poursuit le même but que la *Schola Cantorum* ou les *Chanteurs de Saint-Gervais*, à Paris : donner le goût de la musique grégorienne, la seule véritablement et pleinement digne de l'Eglise et du culte.

En 1896, cette société fit éditer, à Londres, une adaptation des mélodies grégoriennes du *Kyriale* à un texte anglais correspondant.

On trouve dans ce volume, notés comme dans les livres Solesmes, avec quelques insignifiantes différences neutriques, quelques-uns des plus célèbres *Kyrie* qui devaient composer l'édition vaticane, suivis de 7 *Gloria*, du *Credo* (ton authentique, I du *Graduale vatican*), de 10 *Sanctus* et de 10 *Agnus Dei*.

Voilà, certes, une curieuse leçon. Une mélodie catholique, suffisamment belle et désirable, pour qu'une religion dissidente ait songé à l'adapter, dans toute sa pureté et dans toute son archaïque saveur, au service anglican.

2. Oui, à condition que ce soit un plain-chant bien exécuté.